

Près de 7 Belges sur 10 sont ouverts à une reconversion professionnelle

67 % des Belges actifs¹ sont ouverts à une reconversion professionnelle, mais plus de la moitié d'entre eux (52 %) n'ont pas investi dans le développement de leurs connaissances et compétences professionnelles au cours des trois dernières années². C'est ce qui ressort d'une enquête menée par l'assureur vie NN auprès de plus de 1500 Belges. Pour beaucoup, l'impact financier d'une interruption temporaire de carrière ou le coût d'une formation supplémentaire constituent un obstacle. 44 % indiquent qu'ils aimeraient étudier pendant quelques années ou suivre un cours pour changer l'orientation de leur carrière, à condition que cela soit financièrement possible. Compte tenu des carrières de plus en plus longues et de l'évolution rapide du marché du travail, l'importance d'une formation et d'une reconversion opportune ne cesse de croître. Cependant, les solutions financières pour les reconversions professionnelles doivent être communiquées plus clairement.

En raison de la digitalisation rapide de nos sociétés, nos emplois évoluent rapidement et nous devons suivre le rythme, tout en gardant une cadence tenable. Car, maintenant que nous devons travailler de plus en plus longtemps, nous risquons de ne pas suivre le rythme. C'est pourquoi les pauses et les reconversions professionnelles sont essentielles pour la carrière durable de demain, mais aussi pour celle d'aujourd'hui. Mais qu'en pensent les Belges actuellement ?

Les Belges sont désireux d'apprendre, mais tout le monde ne passe pas le cap

Une enquête menée par l'assureur vie NN auprès de plus de 1500 Belges révèle que 67 % des Belges actifs³ sont ouverts à un changement de carrière. Cependant, plus de la moitié (52 %) d'entre eux n'ont pas investi dans le développement de leurs connaissances et compétences professionnelles au cours des trois dernières années⁴. Plus on vieillit, moins on investit. En fait, 20 % d'entre eux indiquent même qu'ils n'apprennent plus rien au travail⁵. L'envie d'évoluer est donc là, mais tout le monde ne prend pas les choses en main.

¹ Base : salariés, chômeurs ou préretraités (N= 862)

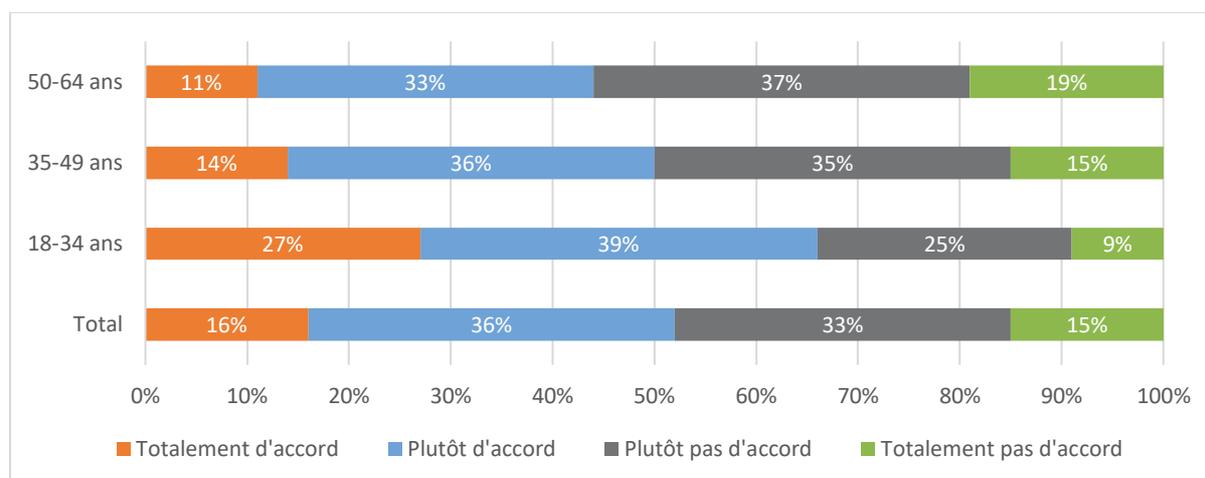
² Base : salariés et chômeurs (N = 847)

³ Base : salariés, chômeurs ou préretraités (N = 862)

⁴ Base : salariés et chômeurs (N = 847)

⁵ Base : salariés et chômeurs (N = 847)

Figure 1 : Au cours des trois dernières années, j'ai beaucoup investi dans le développement de mes compétences et connaissances professionnelles.



N = 847

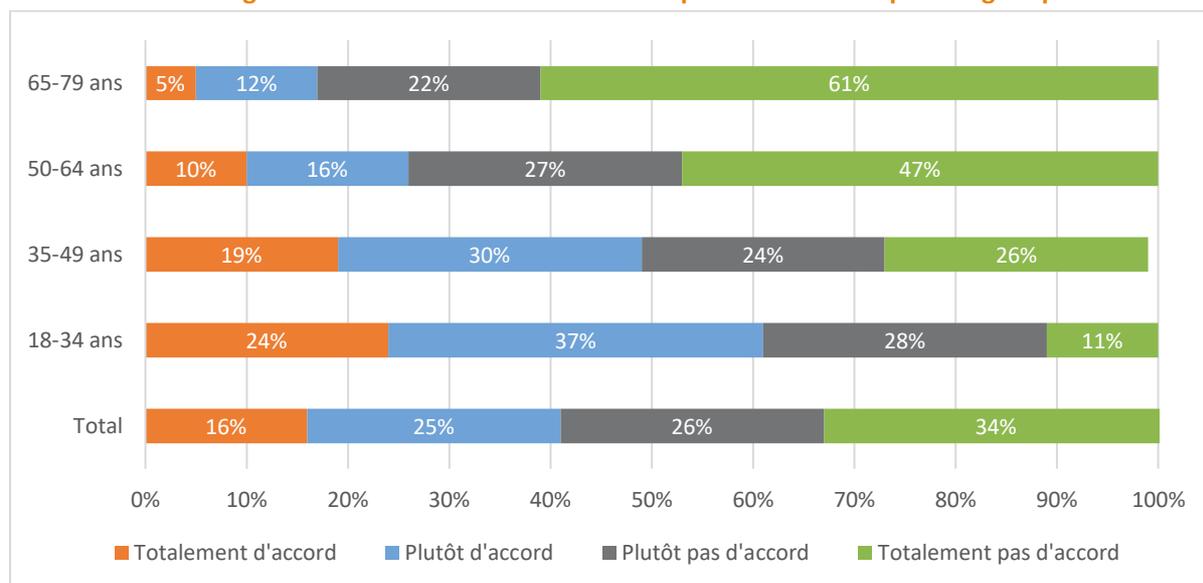
« Tant l'employé que l'employeur doivent prendre leurs responsabilités. En tant qu'individu, une soif d'apprendre est essentielle pour pouvoir suivre l'évolution rapide des emplois et du marché du travail d'aujourd'hui. Cela est indépendant de l'âge et détermine votre "employabilité". D'autre part, il incombe également à l'employeur de veiller à ce que ses employés se familiarisent avec les dernières technologies, méthodes et techniques. Chez NN, l'une des deux compétences fondamentales que nous attendons de chaque employé est le "développement personnel". Nous avons délibérément choisi de l'intégrer à nos objectifs, car sinon elle est trop souvent négligée. Nous voulons que nos collaborateurs travaillent à leur développement, et nous sommes heureux d'y contribuer financièrement. Les employeurs qui n'investissent pas dans le développement de leurs employés peuvent les perdre, ou risquent de voir leur entreprise perdre sa pertinence au fil du temps », explique **Els Brusselmans, Chief HR Officer chez NN.**



L'impact financier de l'apprentissage tout au long de la vie est un frein

L'enquête de l'assureur vie NN montre que l'impact financier d'une interruption temporaire de carrière, ou le coût d'une formation complémentaire, est un frein pour beaucoup. 44 % indiquent qu'ils aimeraient étudier pendant quelques années ou suivre un cours pour changer l'orientation de leur carrière, à condition que cela soit financièrement possible.

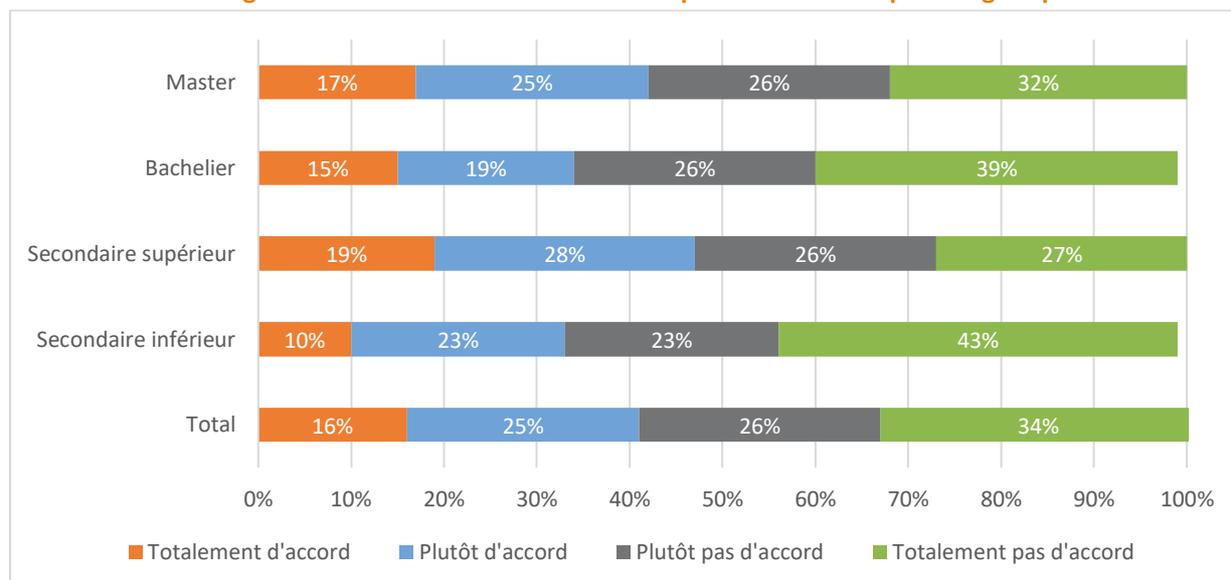
Figure 2 : Si c'était financièrement possible, je ferais des études ou une formation pendant quelques années afin de changer l'orientation de ma carrière et de pouvoir travailler plus longtemps



N = 1564

L'envie d'étudier ou de suivre un cursus pendant quelques années supplémentaires diminue avec l'âge. Il n'y a pas de différence entre les hommes et les femmes. Les personnes ayant eu une éducation courte sont les moins enclines à faire des études supplémentaires ou à suivre un cours supplémentaire.

Figure 3 : Si c'était financièrement possible, je ferais des études ou une formation pendant quelques années afin de changer l'orientation de ma carrière et de pouvoir travailler plus longtemps



N = 1564

« On n'est jamais trop vieux pour étudier ou apprendre. La connaissance de soi augmente avec l'âge, de sorte que vous avez une meilleure idée de vos qualités et de vos talents. Vous

pouvez utiliser cette maturité comme boussole pour choisir une nouvelle direction », explique **Els Brusselmans, Chief HR Officer chez NN.**

Quelles sont les possibilités financières d'interrompre votre carrière pour vous former ?

Le gouvernement wallon offre déjà de nombreuses incitations à la formation. Vous pouvez notamment prendre un congé-éducation.

Il existe de nombreuses possibilités, mais elles ne sont pas toujours connues ou suffisamment accessibles pour un grand nombre de personnes. `

Vous avez l'ambition de vous former vous-même ? Informez-vous donc ! Voici un certain nombre de sites portails qui peuvent vous aider dans votre démarche :

- [Site web du gouvernement wallon](#)
- [Actiris](#) ou [Le Forem](#)
- [Onem](#)

À propos de l'enquête 'Vivre plus longtemps'

Grâce à une enquête citoyenne à grande échelle, l'assureur vie NN étudie dans quelle mesure les Belges et la société dans laquelle nous vivons aujourd'hui sont prêts pour une vie plus longue. Les recherches scientifiques supposent une espérance de vie plus longue et en bonne santé.

L'étude, mise en place par le bureau de recherche indépendant Indiville et commanditée par NN, a été réalisée en ligne auprès de 1.564 Belges entre le 22 avril et le 20 mai 2020. La population de l'étude est composée de personnes ayant entre 18 et 79 ans et est représentative pour la Belgique. La marge d'erreur maximale est de 2,5 %.

Dans l'enquête, des questions ont été posées sur le regard que le Belge porte sur notre société aujourd'hui, mais aussi sur le regard qu'il porterait sur notre société s'il avait entre 100 et 200 ans.

A propos de NN

Une vie longue n'a de sens que si elle peut être vécue de manière heureuse. C'est pourquoi, en tant qu'assureur vie, NN mène et inspire le débat autour d'une vie longue et heureuse.

Depuis 2018, NN développe son expertise sur le bonheur grâce à une chaire NN à l'Université de Gand. Le Prof.dr. [Lieven Annemans](#) et son équipe recherchent ce qui rend les Belges heureux et comment nous pouvons travailler ensemble à une vie plus heureuse. En 2020, NN franchit une nouvelle étape. Dans une société où nous vivons tous plus longtemps, NN examine dans quelle mesure les Belges et la société dans laquelle nous vivons aujourd'hui sont prêts pour une vie plus longue, et comment nous pouvons faire de cette vie plus longue une vie heureuse. Ce faisant, NN opte toujours pour une approche inclusive dans laquelle les experts, les décideurs politiques et les Belges eux-mêmes sont impliqués, en vue de soutenir les Belges dans leur poursuite d'une vie longue et heureuse.

Bien sûr, NN offre également des solutions concrètes pour protéger votre pension, votre patrimoine et vos revenus familiaux. Mais NN va également plus loin : en plus de préserver votre bien-être financier, NN se soucie également de votre bien-être mental et physique : les trois piliers d'une vie longue et heureuse.

NN compte 1,6 millions de clients en Belgique et fait partie du NN Group, un assureur et gestionnaire d'actifs international qui jouit d'une excellente position de capital et est actif dans 18 pays à travers le monde. NN est à votre service via un solide réseau de courtiers et de partenaires bancaires.

Pour plus d'informations sur NN : www.nn.be

Pour plus d'informations au sujet de l'enquête 'Vivre longtemps' : nn.be/pluslonguelavie.

Contact pour la presse

Annelore Van Herreweghe

communicatie@nn.be

0494 17 02 00